Santé des arbres

Fiche technique :
Observation des auxiliaires

LILAN
ferme permacole

Pour lutter contre les différents ravageurs de nos arbres fruitiers, il faut aussi et surtout prendre en compte la faune naturellement en place qui va nous fournir des prédateurs naturels efficaces.

Dans cette fiche nous allons passer en revue les principaux auxiliaires de culture (nos alliés) et comment ils agissent pour la santé de nos arbres fruitiers. Il en existe une grande quantité mais on va se concentrer sur les plus courants dans nos parcelles.

Attention ! Il est très important de savoir les reconnaitre car leur présence (ou leur absence) va nous aider à définir une stratégie de lutte adaptée et raisonnée.

1 La coccinelle

Commençons par la star, la coccinelle !

Très nombreuses dans nos vergers, elles participent grandement à lutter contre les différents pucerons, mais aussi contre les cochenilles ou les acariens. Elles peuvent manger plusieurs dizaines de pucerons par jour.

image : © insectesutiles.fr

1 La coccinelle

Facilement reconnaissable lorsqu'elles sont adultes, il va aussi falloir reconnaitre leurs œufs, leurs larves, et leurs nymphes ! Observez attentivement les feuilles des arbres touchés par des pucerons, acariens ou cochenilles.

Les œufs

Souvent regroupés sur la face inferieur de la feuille. Ils sont un premier signe de la présence de coccinelle !

image : © Réussir

Les larves

1er stade du cycle de vie de la coccinelle, les larves sont très voraces ! Groupées sous les feuilles dans les colonies de pucerons lorsqu'elles sont petites, et ensuite en solitaire sur les feuilles ou branches touchées par les pucerons.

image : © insectesutiles.fr

Les nymphes

Juste avant de se transformer en coccinelles adultes, sur la face inférieure ou supérieure des feuilles.

image : © un-jardin-bio.com

2 Les chrysopes

Moins connues mais tout aussi efficaces, ce sont surtout leurs larves, sans ressemblance avec les adultes, qui sont prédatrices et se nourrissent d'œufs, de larves et d'individus adultes de pucerons cendrés, pucerons lanigères, acariens et petites chenilles.

Les larves de chrysopes

Durant sa vie, une larve de chrysope peut consommer jusqu'à 500 pucerons et encore bien plus d'acariens.

image : © Agroscope

Les chrysopes adultes

Si les adultes sont présents, les larves vont bientôt arriver !

image : © tous-au-potager.fr

3 Les syrphes

image : © @marline64

Les syrphes sont des prédateurs efficaces du puceron.
Seules leurs larves se nourrissent des pucerons et durant son développement, elle peut consommer jusqu'à 600 pucerons. Les syrphes sont des auxiliaires importants en arboriculture, car ils sont actifs **très tôt dans la saison** et peuvent ainsi perturber le développement de la population de pucerons.
Ils pondent leurs œufs un par un, près des colonies de pucerons.

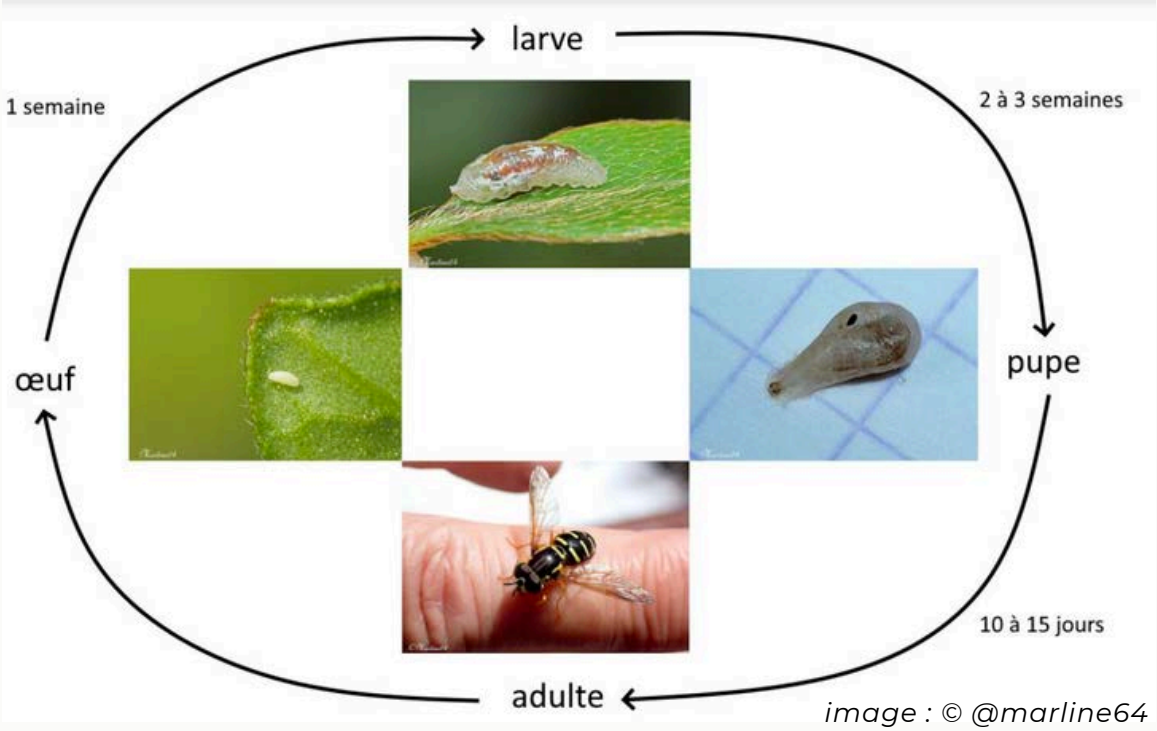

image : © @marline64

4 Les cécidomyies prédatrices

Les cécidomyies prédatrices sont très importantes dans la lutte contre de nombreux ravageurs. A la ferme de Lilan, on observe souvent ses larves sur des colonies de pucerons sur lesquelles elle peut être redoutable.
Elle pond directement dans les colonies (œufs entourés ci dessous).

Larve en pleine action !

L'adulte qui vient pondre dans les colonies.

5 Les perce-oreilles

Les perce-oreilles sont omnivores. Les nymphes comme les adultes se nourrissent notamment de pucerons communs, de pucerons lanigères, de psylles du poirier et surtout de carpocapse !
Ces insectes sont actifs la nuit et se cachent entre les fruits, dans le calice des fleurs ou dans des endroits similaires à l'abri de la lumière. Il est facile de fabriquer des petits abris pour les attirer !

image : © Agroscope

image : © www.insectes-net.fr

Attention : Une forte présence de perce-oreilles entraîne parfois des salissures sur les fruits à pépins et des traces de morsures sur les fruits à noyaux.

6 Les araignées

De véritables alliées pour nos arbres ! Ils en existent de nombreuses variétés et elles se nourrissent d'une multitude d'insectes. C'est donc toujours une bonne nouvelle de les trouver dans nos vergers.

Conclusion

Dans la stratégie de lutte et surtout dans une démarche d'estimation des risques, il est très important de prendre en compte le nombre d'auxiliaire présent sur l'arbre. On vient de voir les principaux d'entre eux mais il est important d'aller chercher l'information lorsque l'on observe un insecte inconnu présent aux cotés d'un ravageur.

Il est souvent préférable de s'abstenir de traiter si le niveau de pression est moyen mais que des auxiliaires sont déjà présents ! Une bonne présence d'auxiliaire est également un signe de bonne santé du verger.

Une sauterelle verte mangeant une larve de doryphore

Impressum

Édition : Ferme de Lilan SA, L'Islan 1, 1372 Bavois
Auteur : Alexandre VINCENT
Relecture : Florian Baijot, David Dorge
Supervision : Claire Asfeld
Année de publication : 2025
Dernière mise à jour : 01/2026